



HAL
open science

”Le patrimoine de Bagnols-en-Forêt à travers le fonds Guy Désirat”

Caroline Carlon

► **To cite this version:**

Caroline Carlon. ”Le patrimoine de Bagnols-en-Forêt à travers le fonds Guy Désirat”. 2018. hal-03793188

HAL Id: hal-03793188

<https://hal.science/hal-03793188v1>

Submitted on 5 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE PATRIMOINE DE BAGNOLS-EN-FORÊT A TRAVERS LE FONDS GUY DÉSIRAT

Niché dans l'arrière-pays varois, entre les couleurs ocre de l'Estérel et le vert des chênes, pins, oliviers et autres arbustes qui l'entourent, le village de Bagnols s'enorgueillit d'une histoire riche de plusieurs millénaires. Occupé sans doute dès la fin de l'âge du Fer (premier siècle avant JC), à l'époque médiévale, dès le XI^e siècle, le castrum de Bagnols est mentionné dans les actes de l'abbaye de Saint Victor de Marseille. De plus, Bagnols entretient des liens étroits avec l'évêché de Fréjus dont dépend la juridiction temporelle des seigneurs du village. En 1477, Urbain de Fiesque, évêque de Fréjus, fait venir de Pieve di Teco en Ligurie (Italie) quelques familles afin de repeupler la bourgade, mise à mal par des bandes de pillards dans les décennies passées. S'installe alors à Bagnols une communauté soudée autour de l'église Saint Sébastien. Les villageois construisent des moulins, une scierie, un four à pain, de nouvelles maisons et se lancent dans la culture de la vigne, des céréales et des oliviers. Petit à petit, Bagnols prend de l'importance et développe un savoir-faire artisanal, notamment dans la culture du

ver à soie. Mais c'est surtout les meulières de Bagnols, dont subsistent trois gisements, qui témoignent de l'activité meulière de la région, favorisée par la roche principale du massif de l'Estérel, appelée rhyolite amarante et dont les propriétés abrasives sont un filon pour assurer l'activité des moulins à grains de l'époque romaine, puis celle des moulins à huile et à blé entre les XV^e et XIX^e siècles.

C'est aujourd'hui cette histoire riche que l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Bagnolais (ASPB) en partenariat avec la Mairie entend faire connaître au grand public, en montrant qu'il est aujourd'hui possible de faire d'un village entier son propre musée d'histoire et du patrimoine à ciel ouvert, dynamique et accessible à tous.

C'est dans cette optique qu'a été embauchée une jeune chercheuse, doctorante à l'Université d'Aix-Marseille et consultante en recherches historiques. L'idée est de partir des nombreuses archives d'un érudit et chercheur local, Guy Désirat, passionné de longue date par l'histoire de Bagnols afin de mettre en lumière

la topographie historique du village, dans une optique de restitution communale. Dans un premier temps, le dépouillement et la création d'une base de données du fonds d'archives de M. Désirat, confié par Mme Marie-Louise Magail ont fait l'objet de l'essentiel du travail.

Suite page suivante

1. Désirat G., « L'oppidum de Bayonne », in *Provence Historique*, numéro 141, 1985, page 254.
2. Guy Barrauol, « Le temporel de l'abbaye Saint-André au haut Moyen Âge », in Guy Barrauol, Roseline Bacon et Alain Gérard (directeurs de publication), *L'abbaye de Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, histoire, archéologie, rayonnement*, Ed. Alpes de Lumière, Cahiers de Salagon no 4, Mane, 2001, 448 pages.
3. J.P. Papon, *Histoire générale de Provence*, P-H. Pierres, Paris, 1786, page 257.
4. Clavairolle F., *Les magnans et l'arbre d'or*, Paris, Maisons des Sciences de l'Homme, 2016, pages 29 à 48.
5. Crevola G., *Le volanisme rhyolitique du massif de l'Estérel : Evolutions des connaissances*, Riviera Scientifique, 2010, 20 pages.

1100

Nouveau Habitation du lieu de
Bagnols. fait par l'evêque de Fréjus

In Nomine Domini Nostri Jesu Christi
Anno incarnationis eiusdem Millesimo quadringentesimo
septuagesimo septimo et die nona mensis Martij Regnante
Serenissimo et Illustrissimo Reipublice et Dominae Nobilissimae
Dniss. Reipublice Dei Gratia Jerusalem Archiduce Rege
Ducatum Andegavici & Burzj Duce Comitatus Aquae
Breniacis & Forcalquerie ac Pademonis Comite feliciter
Rege. Ex Reipublice huius praesentibus velidique perperam
Sancitatis Instrumenti universis & singulis in praesentibus
quae futuris eadem scripta videlicet lecturis ac etiam
audientibus Evidenter fiat Manifestum quod cum Deus
omnipotens & gloriosus inquit Mariae eius Genitricis
ac totius carnis celsitatis reparanda ac mundi reformatione
nomina in urbes et castra Inhabitata habitata et
denique portuaria & edificia de quibus appopulata
et populo in habitibus Divinis Cultus promittat & generari
et fieri Nobilibus egregisque & Generosissimis Dniss. Romanis
Hector de Felice Juris Professor & Jais Janacensis
frater Sac. procurator ut dicit. Renerendi In Christo
Patris & Domini Dniss. Urbani Dei Gratia Forj. p.

Ce fonds est le fruit du travail acharné d'un passionné cultivé, qui a passé des décennies à écumer les différents centres d'archives conservant des documents relatifs à l'historiographie de la localité. Le dépouillement de ce fonds a permis d'identifier plusieurs thèmes récurrents dans les recherches de M. Désirat, recherches complétées dans les différents fonds d'archives départementales et diocésaines de la région à la recherche des manuscrits originaux. Plusieurs types de sources nous ont intéressés dans cette étude : les chartes, les registres d'actes notariés, les enquêtes, les registres cadastraux, les actes d'état civil, des délibérations de conseils communaux, les documents ecclésiastiques, voire les coupures de presse...

Le travail de recherche s'apparente alors à une vraie démarche de « détective du passé » qui va permettre, à terme, de remonter la chaîne chronologique des événements qui ont façonné l'histoire de Bagnols en Forêt pour que ses habitants continuent de réinvestir leur village.

UN PREMIER POINT SUR LES RECHERCHES

DES SOURCES VARIÉES

Au cours de mes recherches, j'ai commencé à me pencher sur les sources archéologiques. En effet, il me paraît difficile de mettre au jour une ligne historique cohérente en s'appuyant uniquement sur les sources écrites. L'histoire de Bagnols est riche de plusieurs siècles en prenant en compte aussi l'occupation préhistorique. Les oppida situés sur les hauteurs du village ont fourni des artefacts fascinants pour la compréhension de l'occupation de la zone. J'ai donc entrepris de compiler les Bilans Scientifiques Régionaux qui présentent annuellement les résultats de fouille sur le terrain. Ces bilans scientifiques ont été conçus afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain. Ils s'adressent tant au service central de l'archéologie qu'aux membres des instances chargées du contrôle scientifique des opérations, qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans sa région. Chaque année, depuis 1991, les services régionaux de l'archéologie (SRA) publient le bilan scientifique régional (BSR). Édité par les Directions régionales des affaires culturelles (Drac), celui-ci est destiné à assurer la diffusion rapide des résultats des travaux archéologiques de terrain conduits sur le

1. <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Paca/Ressources/Archeologie/Bilans-scientifiquesregionaux>
2. Désirat G., Bagnols en Forêt, Var. Contribution à l'étude de la Provence orientale, Tome 1, Riccobono Impression, Le Muy, 1980, page 158.
3. http://doris.archives13.fr/claraint/jsp/system/win_main.jsp
4. <https://archives.var.fr/>
5. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/brv1b90013153j8.image>
6. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111476m.r=bagnols%20n%20for%C3%AAI?rk=85837:2>
7. <http://www.cn-telma.fr/type-de-publication/base-de-donn%C3%A9es>
8. Peut-être aussi les exposer lors de fêtes villageoises comme par exemple lors du marché d'antan.
9. Le QR code est un type de code barres et permet, après avoir été lu par un lecteur de code-barres comme un smartphone, une tablette ou une webcam de déclencher facilement des actions comme montrer un point géographique sur une carte, regarder une vidéo en ligne ou un contenu multimédia, se connecter à une borne wi-fi, etc.

territoire de chaque Région. Constitué de courtes notices des opérations de l'année, rédigées par leur responsable scientifique et classées par département, il s'ouvre sur une présentation synthétique des résultats les plus significatifs de la recherche archéologique régionale. Une série de plusieurs indices (géographiques, chronologiques...) permettent d'identifier rapidement chaque opération décrite dans le bilan. Concernant la région Paca, je n'ai eu accès qu'aux BSR et notices de liaison depuis 1984. J'attends un retour de la Drac pour les années précédentes, puisque les premières prospections de M. Désirat remontent à 1967.² L'analyse de ces données archéologiques me permettra peut-être d'apporter un complément aux recherches, sur le terrain, menées par M. Désirat à l'époque.

Concernant les sources écrites, le corpus a été réduit par rapport à celui envisagé l'année dernière. En effet, dans les archives départementales des Bouches-du-Rhône sont conservés plusieurs fonds dont la série B, constituée des archives de la Chambre des comptes de Provence dans une fourchette chronologique allant de 931 à 1791. A l'origine, j'avais trouvé 101 occurrences³ mentionnant le nom de Bagnols mais après étude et recoupements, il y en aurait plutôt 75. De nombreux patronymes ou encore l'homonymie avec Bagnols-sur-Cèze m'a permis de réduire ce corpus. Les documents conservés au AD 13, notamment dans les séries B, C (Fonds des États de Provence, 1674 - 1790) et G (Chartriers, bulles et privilèges, 1236 - 1429) retracent malgré quelques lacunes temporelles une histoire des possessions territoriales et de l'administration de Bagnols au cours des périodes médiévale et moderne.

Pour la période contemporaine, les archives du Var, basées à Draguignan fourniront sans nul doute des éclairages pertinents concernant l'évolution administrative, économique et sociale du village depuis la Révolution française. Elles comprennent en effet 231 occurrences sur Bagnols,⁴ qui ne seront pas toutes exploitables mais qui peuvent, dans l'ensemble, apporter des précisions intéressantes sur la vie communale au cours des deux derniers siècles.

J'ai trouvé quelques pistes prometteuses concernant Bagnols dans les archives de la Bibliothèque Nationale de France (par exemple, la charte de l'abbaye de Cluny qui mentionne pour la première fois Bagnols en 909,⁵ ou encore l'armorial de Provence⁶) ainsi que dans les fonds de l'évêché de Fréjus-Toulon, versés aux archives départementales du Var – d'ailleurs, il faudra que je me penche par cu-

riosité dans le corpus des archives vaticanes afin de voir s'il y a une correspondance entre le diocèse de Fréjus dont dépend Bagnols et la Curie, notamment au moment de l'arrivée des villageois de Pieve di Teco (ce n'est qu'une hypothèse à ce stade de mes recherches). Je vais aussi me pencher plus avant sur la base Telma, ou Chartae Galliae, qui est une base de données consacrée aux actes écrits relatifs à la France (dans ses frontières actuelles) jusqu'à la fin du XIII^e siècle.⁷

Ainsi, in fine, plusieurs types de sources seront dépotillées, tant archéologiques que manuscrites comme les chartes, les enquêtes, les actes d'état civil, les registres de délibérations communales, sans oublier les documents ecclésiastiques.

Comment utiliser ces recherches au profit du tourisme

L'histoire de Bagnols en Forêt gagne à être connue au vu des nombreux éléments que l'on peut trouver tant sur site que dans les différents centres d'archives. La volonté de la Mairie et de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine Bagnolais est de faire connaître au plus grand nombre l'évolution du village, tant sur le plan social que culturel, économique, administratif ou cadastral.

Ensemble, nous pouvons faire de Bagnols son propre musée d'Histoire et du Patrimoine à ciel ouvert, dynamique et accessible à tous.

Le rendu de ces recherches va se porter à la fois sur un aspect tangible, concret, de sites extérieurs comme par exemple les meulières ou les moulins et sur un aspect plus scriptural à travers les différents manuscrits analysés. On pourrait par exemple envisager un parcours sur Bagnols, dans Bagnols en complément de ce qui existe déjà avec un itinéraire balisé sous forme de plaquettes disponibles à l'office du tourisme. On peut aussi penser à un rendu sous forme de poster, à l'OT ou à la Mairie,⁸ avec une iconographie issue des diverses fouilles et des représentations de manuscrits pour égayer le texte explicatif. Il peut être aussi intéressant de créer un parcours-questionnaire pour les enfants, afin de les sensibiliser à une histoire vivante, à un passé chargé de sens (vie d'autrefois, métiers disparus...).

En discutant avec l'un de mes collègues chercheurs qui travaille sur une problématique similaire dans le Languedoc, j'ai vu qu'il existait un système de QR code permettant d'accéder avec son smartphone à des vidéos explicatives sur l'histoire du village. Cela peut être en effet une possibilité novatrice mais je trouve

que la cosmétique du QR code⁹ est peut-être trop moderne. Si l'on veut toucher un public « universel » allant de jeunes enfants aux touristes mais avant tout les habitants du village, je trouve dommage de se cantonner à une seule et nouvelle technologie. L'idée d'un village numérique est en vogue dans la préservation patrimoniale mais elle laisse de côté – à mon sens – toute une partie de la population. Il me semble que créer du concret, du sens, permet à l'Histoire d'être tangible et donc un peu plus « réelle ». Bagnols a la chance de posséder des sites historiques comme les meulières, l'oppidum de Bayonne ou encore le moulin au cœur du village, ce qui permet aux visiteurs de se projeter à la fois dans l'histoire matérielle mais aussi par extension dans l'anthropologie historique grâce à des supports archéologiques ou manuscrits (fac-similés de chartes, sceaux) qui sont ancrés dans l'histoire du village et permettent d'en lire sa topographie historique.*

Caroline CARLON
Consultante en
Recherches Historiques